



# Le Saint-Siège

---

BENOÎT XVI

**ANGÉLUS**

*Place Saint-Pierre*

*Dimanche 6 novembre 2011*

**[Vidéo]**

*Chers frères et sœurs !*

Les lectures bibliques de la liturgie de ce dimanche nous invitent à prolonger la réflexion sur la vie éternelle, commencée à l'occasion de la commémoration de tous les fidèles défunts. Sur ce point, la différence est claire entre celui qui croit et celui qui ne croit pas, ou, pourrait-on également dire, entre celui qui espère et celui qui n'espère pas. Saint Paul l'écrit en effet aux Thessaloniens : « Nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance » (1 *Th* 4, 13). La foi dans la mort et la résurrection de Jésus Christ marque, également dans ce domaine, une ligne de partage décisive. Saint Paul le rappelle encore aux chrétiens d'Éphèse qui, avant d'accueillir la Bonne Nouvelle, étaient « sans espérance et sans Dieu dans le monde » (*Ep* 2, 12). En effet, la religion des Grecs, les cultes et les mythes païens, n'étaient pas en mesure de faire la lumière sur le mystère de la mort, si bien qu'une inscription antique disait : « *In nihil ab nihilo quam cito recidimus* », ce qui signifie : « Du rien au rien, combien rapidement nous retombons ». Si nous supprimons Dieu, si nous supprimons le Christ, le monde sombre dans le vide et dans l'obscurité. C'est ce qui se manifeste dans l'expression du nihilisme contemporain, un nihilisme souvent inconscient qui contamine malheureusement tant de jeunes.

L'Évangile d'aujourd'hui est une parabole célèbre, qui parle de dix jeunes filles invitées à un festin de noces, symbole du royaume des cieux, de la vie éternelle (*Mt* 25,1-13). C'est une image de joie, par laquelle Jésus enseigne une vérité qui nous remet en question. En effet, parmi ces dix

jeunes filles, cinq vont à la fête, parce qu'à l'arrivée de l'époux, elles ont de l'huile pour allumer leurs lampes, alors que les cinq autres restent dehors, parce que, imprudentes, elles n'ont pas apporté d'huile. Que représente cette « huile », indispensable pour être admis au banquet nuptial ? Saint Augustin (cf. *Discours* 93, 4) et d'autres auteurs anciens y lisent un symbole de l'amour, qui ne peut pas être acheté, mais se reçoit comme un don, se conserve dans le cœur et se pratique par les œuvres. La vraie sagesse est de tirer profit de la vie mortelle pour accomplir des œuvres de miséricorde, car, après la mort, ce ne sera plus possible. Lorsque nous serons ressuscités pour le jugement dernier, celui-ci se fera sur la base de l'amour pratiqué durant la vie terrestre (cf. *Mt* 25, 31-46). Et cet amour est un don du Christ, diffusé en nous par l'Esprit Saint. Celui qui croit dans le Dieu-Amour porte en lui une espérance invincible, comme une lampe avec laquelle traverser la nuit au-delà de la mort, et parvenir à la grande fête de la vie.

À Marie, *Sedes Sapientiae*, demandons de nous enseigner la vraie sagesse, qui s'est faite chair en Jésus. Il est le chemin qui conduit de cette vie à Dieu, à l'Éternel. Il nous a fait connaître le visage du Père, et il nous a ainsi donné une espérance remplie d'amour. C'est pourquoi l'Église se tourne vers la Mère du Seigneur avec ces paroles : *Vita, dulcedo, et spes nostra*. Apprenons d'elle à vivre et mourir dans l'espérance qui ne déçoit pas.

---

### Appel

Je suis avec appréhension les tragiques épisodes que se sont vérifiés ces derniers jours au Nigeria et, tandis que je prie pour les victimes, j'invite à mettre fin à la violence, qui ne résout pas les problèmes, mais les accroît, semant la haine et la division aussi entre croyants.

---

Je salue cordialement les pèlerins francophones. Dans l'évangile de ce dimanche, le Seigneur nous invite à la vigilance du cœur pour savoir chercher et reconnaître chaque jour sa présence. Face aux incertitudes de l'existence, n'ayons pas peur de nous en remettre à Lui. Donnons-lui la première place dans notre vie, et nous marcherons avec assurance vers le bonheur éternel. Que la Vierge Marie nous accompagne sur le chemin de la foi et de l'espérance ! Je vous bénis de grand cœur.

Aujourd'hui, mes pensées ne peuvent pas ne pas se tourner vers la ville de Gênes, durement touchée par les inondations. Je vous assure de ma prière pour les victimes, pour les familles et pour ceux qui ont subi de graves dommages. Que Notre-Dame de la Garde soutienne la chère population de Gênes dans l'engagement solidaire pour surmonter l'épreuve. À vous tous, chers pèlerins, je souhaite un bon dimanche et une bonne semaine. Bon dimanche à vous tous !

---

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana